L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

"NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 AVRIL 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, E. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 17 AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] A la Bourse St Louis—Deux beaux [illegible] Fleur, près de l'Eglise Ste Anne, [illegible] une maison sur la rue St [illegible] rue Domaine.—Une maison [illegible] étages rue Derbigny, près de Ca[illegible] maison en bois à deux étages, [illegible] près de la rue Claiborne.—Maison [illegible] deux étages, rue du Quartier.—Maison [illegible] étages, rue des Remparts.—Mai[illegible] Maison rue Bienville.—[illegible]

[illegible] Un terrain dans la rue [illegible] Edward) entre Camp et Maga[illegible] dans la rue Robertson, entre [illegible] Jackson).

[illegible] Marchandises sèches, étrange[illegible] rubans de velours.

[illegible] Skeleton et Sulky—Chevaux, [illegible]

[illegible] la barque Serafina;

[illegible] Propriétés foncières, à Jef[illegible] succession John Lacea.

[illegible] Hyde & Co. Chaussures, cuir de [illegible]

[illegible] Deux négresses, plu[illegible] actions de chemins de fer, un [illegible]

[illegible] Ventre d'Espagne.

[illegible] Devants de chemises et [illegible]

Notre Feuilleton.

[illegible] que nous nous sommes [illegible] publions aujourd'hui quelques [illegible] littérature locale. Elles sont si[illegible] recommandera suffi[illegible]

[illegible] lundi la publication de [illegible] de ne plus inter[illegible]

M. SLIDELL ET M. BUCHANAN.

[illegible] au Sénat, le 8 de ce [illegible] résolution dont le but [illegible] médaille au commodore [illegible] dans lequel il a renou[illegible] au sujet de la flibus[illegible] eu soin de dé[illegible] que ses vues per[illegible] celles de l'adminis[illegible] mettant ses propres [illegible] temps formulé celles [illegible] monde sait qu'il existe [illegible] sénateur de la Loui[illegible] et qu'ils sont d'ac[illegible] points de la politi[illegible] extérieure.

[illegible] le Sénat n'a été [illegible] prétexte. Il s'est em[illegible] commodore Paul[illegible] récompense natio[illegible] compense qu'un acte [illegible] commandant du Wa[illegible] pas eu l'occasion [illegible] qu'il avait [illegible] Le général Wal[illegible] hommes, et [illegible] aisément es[illegible] commodore améri[illegible] Les flibustiers [illegible] la protec[illegible] un refuge [illegible] des Etats[illegible] tel, vaincu et [illegible] de prestige, tandis [illegible] victime et exer[illegible] mérite pas. Il s'en [illegible] administration et [illegible] plans de conquête [illegible] résultat plus heureux [illegible]

[illegible] qu'il ne fait pas que son [illegible] de Walker lui attire [illegible] la part de quelques [illegible] que le devoir lui [illegible] hautement la [illegible] l'orateur, que [illegible] gent et de bon [illegible] dans la Sonore comme [illegible] réparer le sang [illegible] Son ère [illegible] été une comédie; [illegible] et non par [illegible] spontanés de la popu[illegible] présidence du Nica[illegible] comme chef du [illegible] l'autre de [illegible] confiscation [illegible] américaine, et [illegible] malheureux [illegible] à la hauteur du rôle [illegible] les connaissan[illegible] commandant d'armée, [illegible] d'Etat. Il est brave, [illegible] danger, le véritable [illegible] tournaient tous les [illegible]

[illegible] est loin d'admirer [illegible] peut être moins [illegible] sympathie pour la [illegible] deux re[illegible] Nicaragua; mais [illegible] appelle la [illegible] pas qu'un e[illegible] gouvernement, et [illegible] s'en sile en [illegible] de partisans [illegible] grands chemins ou [illegible] s'oppose pas [illegible] exerce en grand [illegible] du pays.

[illegible] l'opinion [illegible] président ne convoite [illegible] Central que Walker, [illegible] Américains s'en[illegible] répreuve le [illegible] l'occa[illegible] et avec [illegible] pareil cas, et [illegible] par aux Etats [illegible] cette façon à la [illegible] Nouveau-Mexique et [illegible] ont été cons[illegible] comme parfaite[illegible] M. Buchanan serait proba[illegible] l'œuvre de M. [illegible] possession de l'Améri[illegible] Cuba et de quelques [illegible] Mexique. Les événemens [illegible] permis de réaliser son [illegible] sent favorables [illegible] signataire du mani[illegible] entièrement, quoi [illegible] vieil homme [illegible] lui parait [illegible] heureux de pouvoir [illegible]

[illegible] espérances secrètes [illegible] M. Slidell les partage [illegible] aveu. Dans [illegible] avec tant de cha[illegible] expéditions de Walker, il a cité [illegible] grandes puissances de l'Euro[illegible] gouvernement à sou[illegible] s'emparer d'un Etat voisin. [illegible] genre de flibusterie. [illegible] Cuba, nous ne [illegible] l'Espagne de [illegible] permis de négo[illegible] Mais supposons qu'il [illegible] Espagne de soutenir [illegible] fournir les moyens [illegible] odieux despotisme [illegible] ne seront-ils pas [illegible] M. Slidell laisse deviner [illegible] Etats-Unis inter[illegible] s'occuper de Santa[illegible] tranquillement au [illegible] des explications à [illegible] serment de [illegible]

[illegible] est averti la [illegible] attirer une mau[illegible] M. Buchanan. Ce n'est [illegible] a été diplomate et [illegible] secrétaire d'Etat, la direc[illegible] étrangères. Il ne se compro[illegible] d'Europe, et s'il cher[illegible] c'est qu'il aura eu [illegible] toutes les appa[illegible] droit et de la raison, [illegible] pour lui un pis[illegible] indépendamment de la question [illegible] que coûtent ces péril[illegible] circonstances [illegible] de recourir aux moyens [illegible] d'obtenir pacifique[illegible] Cuba en proposant à la [illegible] acheter.

[illegible] la première repré[illegible] *La Tour de Nesle* aura lieu de[illegible] de M. Chaffary, [illegible] d'attaque dans les [illegible] s'agit a été trop [illegible] pour que celui[illegible] de ses efforts de [illegible] M. Chaffa[illegible] pensionnaires de la di[illegible] mérite le témoignage [illegible] habitués sont appelés [illegible] aux bénéficiaires.—[illegible] que la foule se portera à la [illegible] demain, d'autant plus que [illegible] ces drames qui ne [illegible] font recette sur tous [illegible]

[illegible] représentation de l'*Ha*[illegible]

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'AFRICA.

New York, 16 avril—Le steamship *Africa*, de la malle royale, parti de Liverpool le 3 avril, est arrivé à la hauteur de Sandy Hook, apportant d'Europe des nouvelles postérieures de trois jours à celles reçues par le *City of Washington*.

BULLETIN COMMERCIAL.

Liverpool, 3 avril—Les ventes de coton se sont élevées à 50,000 balles, pour la dernière semaine; sur quoi les spéculateurs ont pris 6,500 balles et les exportateurs 8500. Les qualités inférieures ont perdu de 1/4 à 3/8; les qualités middling ont baissé de 1/8 à 1/4; les qualités fair sont sans changement. Le marché a clos languissant. Les détenteurs offrent volontiers, mais ne pressent pas la vente. Voici les cotes: Orleans fair, 7 5/8; Orleans middling, 6 3/4; Mobile fair, 7 1/4; Mobile middling, 6 5/8; Upland fair, 7; Upland middling, 6 1/2. Au Hâvre, le New Orleans très ordinaire est marqué 102 f.

Les consolidés au comptant ont fermé à 96 3/4, 96 7/8.

£5,000,000 de l'Emprunt indien ont été prises à 98 pour cent, en terme moyen.

Les avis de Manchester sont défavorables. Le marché aux céréales a clos généralement avec lourdeur; la même observation s'applique aux provisions. Quant au lard, il était ferme à la clôture et comptant une hausse légère pendant la semaine.

NOUVELLES GENERALES.

En politique comme en finances, rien de fort important, hormis cependant ce qui concerne le prêt indien dont il vient d'être parlé.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'AFRICA.

BANQUE D'ANGLETERRE—Les espèces à la Banque d'Angleterre ont diminué, de 105,000 livres sterling durant la semaine.

LE LEVIATHAN—On dit que le grand steamer Leviathan est en vente, bien qu'inachevé.

TELEGRAPHE DE L'ATLANTIQUE—On embarque en ce moment le câble du télégraphe transatlantique à bord des navires Niagara et Agamemnon; l'opération d'embarquement sera terminée le 10 mai.

LE STEAMSHIP GAMBIA—Le steamship Gambia, faisant le service de la malle d'Afrique, est en retard d'un mois.

FRANCE—Les relations entre la France et l'Angleterre sont toujours dans une situation peu satisfaisante.

La Bourse de Paris a perdu de son activité. On dit que l'embarras financier du département militaire nécessitera une diminution dans l'effectif de l'armée française.

On a commencé à Paris de vastes travaux d'embellissemens.

La *Patrie* conseille au gouvernement de s'opposer à l'usurpation de Perin (?) par les Anglais.

Une société secrète a été découverte à Troyes et huit de ses chefs ont été condamnés à l'amende et à la prison.

AUTRICHE—Une correspondance de Vienne prétend que l'empereur d'Autriche avait demandé des explications au comte Walewski sur une certaine lettre publiée par le *Moniteur*.

ESPAGNE.—Des renforts doivent être envoyés sur le golfe du Mexique.

On vient de prendre, à Madrid, de nouvelles mesures pour la sécurité publique.

CANAL DE SUEZ.—La Porte a rejeté la demande faite par la France de permettre la fouille du canal à travers l'isthme de Suez.

Steamers de Portland.

L'Anglo-Saxon partira de Liverpool, pour Québec le 21; après cela, il y aura un départ pour Québec tous les quinze jours.

FIEVRE JAUNE A BORD DU SUSQUEHANNA.

New York, 16—Des lettres reçues de Kingston (Jamaïque), disent que la fièvre jaune a éclaté à bord de la frégate des Etats-Unis Susquehanna lorsqu'elle se trouvait à Greytown, et qu'à son arrivée à Kingston, le 19 mars, il y avait cent cinquante-cinq personnes de l'équipage atteintes de la fièvre.

MARCHE DE LIVERPOOL.

PROVISIONS.—La circulaire de Richardson, Spence & Co. porte que le bœuf salé et le jambon languissent; le porc était ferme à la clôture du marché; graisse 50 s. à 51; résine, 4 s. 3 à 4 s. 6; le sucre a fléchi de 6 d. Pas de changement dans le café; les qualités inférieures se soutiennent à peine; esprit de térébenthine 44; riz languissant.

Marché de Londres.

Les céréales ont clos avec calme et un peu en baisse; sucre 6d à 1 sh en baisse; café ferme; thé 6d, en baisse; rails de Welsch, 6 liv. 5 sh.

RIVIERES.

Vicksburg, 16 avril—La rivière décroît légèrement.

John Roe, à 7 heures, et Diana à 9 heures, ce matin, sont passés descendant le fleuve.

Nouvelles des Rivières.

Memphis, 16.—La rivière continue à monter rapidement.

Vicksburg 16—Le steamboat Ingomar est passé ici à 11 heures du matin; le Tennessee-Belle à 3; le Golden-Age et le Princess à 5 h. P. M. tous descendant.

CREVASSE DE BATON-ROUGE.—Les habitations que la crevasse de Baton-Rouge a en partie inondées sont celles de C. G. McHatton, J. A. McHatton, Hickey, A. Bird, C. Daigre, Mme Z. Daigre, J. A. Lopez, Penniston, A. Duplantier, Mme Smith, John Kleinpeter, U. Thomas, Louis Adams. Le nombre d'acres inondé est de 2,175.

CONCERT AU PROFIT DES VEUVES ET DES VIEILLARDS.—Les Dames de la Providence ont organisé au profit des veuves et des vieillards infirmes un concert qui aura lieu vendredi prochain. M. Boudousquié a mis généreusement son théâtre à la disposition des Dames de la Providence, et M. Prévost a gracieusement offert de diriger l'orchestre. Un grand nombre d'artistes ont également offert leur concours aux bienfaitrices des pauvres; et, d'après l'empressement que met tout le monde à participer à la bonne œuvre dont il s'agit, il est certain que la solennité sera l'une des plus brillantes de la saison. Le programme du concert sera publié la semaine prochaine. On nous assure qu'il sera riche et varié.

TABLEAUX. MM. Tourné et Thomas, encanteurs, vendront, le 26 de ce mois et les jours suivants, 300 magnifiques tableaux, dont plusieurs de grandes dimensions. Ces toiles sont exposées dans la belle galerie de Galvani, 53 rue St-Charles, et pourront être examinées à partir du 19 jusqu'au jour de la vente, de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

FOURNITURES DE BUREAUX.—P. Durel & Co, 37, rue de Chartres, viennent de recevoir un grand assortiment de fournitures de bureau. Nous appelons sur leur stock l'attention des chefs de bureau, des notaires, des négociants, etc. Voir aux annonces.

LES ENCLUMES.—Lehmann vient de publier sous ce titre la délicieuse polka de salon qu'il a composée dernièrement sur des motifs du *Trovatore*. C'est une charmante composition dont le succès est d'avance assuré dans tous les salons.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—Les affaires suivantes ont été appelées hier matin et renvoyées à une autre époque: "l'Etat contre Nathaniel Logan et William Wright, accusé du meurtre d'un Indien; contre Heinrich Hass, accusé du meurtre de sa femme; contre Bartholomew Collins, accusés du meurtre du major Fox.

—Le Grand Juri a trouvé lieu à poursuivre Eugene Adams et Myers, accusés du meurtre d'Alonzo F. Ellis, second du navire Martha Ridout.

—Le juge Hunt a expliqué au Grand Juri la loi relativement à l'affaire G. Harby accusé du meurtre de Charles Stone.—L'adultère dit le tribunal, n'excuse pas l'homicide, à moins que le coupable n'ait été tué sur le fait. La loi n'autorise pas les pères à se venger eux-mêmes. Lorsque l'homicide est commis après que les passions ont eu le temps de se calmer, c'est une vengeance qui devient de la préméditation aux yeux de la loi. Le juge a ajouté qu'il croyait devoir expliquer clairement ces principes dont le juri devait se servir comme guides dans l'accomplissement de ses devoirs.

ELECTION CONTESTEE.—Il a été présenté, jeudi, à l'Hon. V. Burthe, juge de la Troisième Cour de District judiciaire de Jefferson, plusieurs pétitions contestant l'élection de M. Benjamin Mason à la place de maire de Carrollton, de MM. W. W. Cochrane, C.C. Thompson, J. O. Neibert, E. A. Pierre, membres du Conseil.—Les demandeurs, au nombre de 79 à 80, déclarent que l'élection est nulle parce que les votants ont été intimidés et n'ont pu donner leurs votes—Le juge a lancé un writ de *quo warranto*. L'affaire se plaidera dans dix jours.

AFFAIRE GAINES.—Le juge McCaleb, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, a annoncé, hier, qu'il ferait connaître aujourd'hui sa décision dans l'affaire Gaines.

COUR DU RECORDER STITH. — Patrick Medley et Thomas Hays ont comparu hier devant le recorder Stith sous prévention d'avoir tiré John Caughlin, dans une maison de la rue Delord. Il paraît que Hays et Wilson entrèrent, après minuit, dans la grocerie de Medley et demandèrent de la boisson; Medley leur en servit une première fois, mais les deux hommes en ayant demandé une seconde fois, Wedley s'y refusa en disant qu'il allait fermer son magasin. Là-dessus une querelle s'engagea; Wilson et Hays se mirent à battre Wedley qui tira un pistolet en los voyant chacun tirer un couteau. Caughlin, qui était couché, au premier, descendit; à peine avait-il ouvert la porte que le pistolet de Wedley partit; la balle atteignit Caughlin, qui expira presqu'instantanément. — Les accusés sont en prison.

Un affidavit accuse John Mirel d'avoir volé une montre et une chaîne en or de $350 dans la chambre de Hamilton M. Wright, Hôtel St. Charles.—Cautionnement de $750.

Charles Webner est accusé de viol sur la personne de Pauline Heit, âgée de onze ans. La plainte est portée par la mère de l'enfant. L'instruction est fixée au 21 du courant.

Philip Paubuntz, qui demandait la charité dans la rue des Magasins et sur qui l'on a trouvé douze piastres en pièces de cinq cents, a été envoyé à la maison de refuge à [illegible]

COUR DU RECORDER FABRE.— Louis Pelaiz restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir volé une pièce de coutil de trente piastres, dans une chaîne, en face du magasin de M. D. M. Hartley, rue du Canal.

Mme Winters, accusée d'être entrée chez Mme Kelly, encoignure St. Louis et Villeré, et de l'avoir blessée, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite.

Mary Brown dit qu'Anny Smith l'a battue dans la rue Bourgogne.—En prison.

Lafayette Delhon, que Célestine Hall accuse de l'avoir insultée, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Franz Seidler a été envoyé à la maison de refuge à la demande de son oncle Henry Dieeker.

Un affidavit accuse Henry Flora d'avoir battu et menacé de tuer George Honning, dans la rue Marigny.—Cautionnement.

COUR DU RECORDER ADAMS.—Thomas Parche, h. c. l., a été condamné à vingt piastres d'amende pour s'être fait passer pour blanc dans l'Union Ball Room.

Thomas Kelly et Jame Williams passeront quelque temps à la maison de travail.

ENQUETE.—Le coroner a pratiqué une enquête sur le cadavre de Margaret Kelly, morte à l'Hôpital de Charité. Margaret était Irlandaise et avait 26 ans.

HOPITAL DE CHARITE.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 16 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	138
Renvoyés guéris	120
Morts	11
En traitement	519

DISPENSAIRE de l'Ecole de Médecine, rue de la Commune:

—Rapport hebdomadaire—

Samedi, 10 avril	Malades traités,	43
Lundi, 12	"	19
Mercredi, 14	"	29
		91
	Traités antérieurement,	4,408
	Total	4,499

M. BENTON AU LIT DE MORT.—Une lettre de Washington trace le tableau suivant des derniers jours de M. Benton:

"Le colonel Benton se meurt. Sa maladie—un cancer intestinal—a fait de tels progrès qu'il ne saurait plus vivre longtemps. Il souffre affreusement et sa faiblesse va presque jusqu'à une prostration complète. Mais sa pensée est aussi libre, aussi puissante que jamais et l'âme vraiment romaine du vieil homme d'Etat lutte avec une indomptable énergie contre la maladie, la faiblesse et l'approche de la mort. Il meurt sous les armes, travaillant jusqu'au dernier moment pour son pays.

"Un vieil et intime ami du Missouri est allé le voir ce matin (6 avril). Benton était au lit, pouvant à peine remuer et la voix réduite à un souffle. Mais il n'en était pas moins à l'œuvre, pour terminer son résumé des débats du Congrès, qu'il a conduits jusqu'en 1850—au passage du compromis. Il dictait le dernier chapitre de l'ouvrage. Sa fille, mistress Jones, assise auprès de lui, recevait chaque phrase murmurée à son oreille et la répétait tout haut à son mari, qui l'écrivait. On la relisait alors au colonel, qui y faisait ses corrections, avec le même soin scrupuleux qu'aurait pu apporter un écrivain debutant, à son premier livre.

ORNITHOMANCIE.

L'*ornithomancie* n'est pas une science nouvelle. Les anciens lisaient l'avenir dans le vol et dans les entrailles des oiseaux. Au moyen-âge, les fauconniers dressaient les gerfauts à l'art de la chasse; les Anglais ont leurs combats de coqs.

On a bien appris à certains oiseaux des arts d'agrément: au perroquet à parler, au merle à siffler, au canari à chanter des airs de serinette; mais il y a loin de ces aptitudes naturelles aux exercices des oiseaux savans.

De même que M. Rarey charme les chevaux, M. Tréfeu éduque les oiseaux. Il a un alphabet pour les serins. Il fait entrer dans des têtes de linotes la science des chiffres et des nombres; il fait tirer les cartes aux chardonnerets.

Que M. Toussenel explique, s'il peut, ce phénomène ornithologique; comment l'être le plus mobile de la création, le passereau, par exemple, se laisse enseigner l'arithmétique et met en action les fables de La Fontaine; c'est un secret de l'esprit des bêtes que nous n'avons pas la prétention d'expliquer. Il nous suffira de raconter les expériences accomplies tout récemment dans plusieurs salons parisiens.

M. Tréfeu a une cage en acajou à quatre compartiments, où sautillent un chardonneret, un serin, un rouge-gorge et un moineau franc. Devant la cage est un casier renfermant plusieurs centaines de cartes. Ces cartes sont accolées les unes aux autres, de manière à laisser à peine prise au bec de l'oiseau.

On tire un nom, un chiffre, une carte au hasard, comme pour les expériences de double-vue. On ouvre la cage d'un oiseau, on lui donne un grain de mil pour l'encourager, et il va trottinant sur le casier, becquetant les cartes serrées comme les feuillets d'un livre. Parfois il hésite et retourne en voletant dans sa cage; mais bientôt, ramené par la baguette de l'expérimentateur, il revient à la charge, et, tout en picorant, saisit une carte avec le bec, la tire avec effort, et amène lettre à lettre, chiffre à chiffre, le nom ou le nombre demandé.

L'autre soir, le chardonneret avait déjà écrit, avec son bec, D.U.P.R.E, et l'assistance d'applaudir. L'oiseau, effrayé, retourna à sa cage; mais immédiatement il revient, et, d'un coup de bec, il amène un Z pour compléter le nom de Duprez. Le chardonneret était plus fort en ortographe que certaines personnes de la société.

On dit que M. Tréfeu tient son secret de mages indiens qu'il a connus en Angleterre, et que c'est par le magnétisme qu'il agit sur les oiseaux, ses élèves. Quel que soit le procédé qu'il emploie, le résultat n'est pas moins merveilleux, et chaque jour voit grandir la renommée de l'habile ornithomancien.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

LE PECHEUR DE LA GUADELOUPE.

Le troisième jour après avoir quitté son mouillage de Saint-Pierre-Martinique dont l'hospitalité nous avait été si douce, notre vapeur jetait l'ancre dans la rade de la Guadeloupe; rade foraine où se pressaient autrefois tous les pavillons, presque déserte aujourd'hui par l'absence de tout commerce. Bien que salariés, les travailleurs manquent dans l'île, et les plantations, dont ils faisaient la fortune, dépérissent de jour en jour. Si la mère patrie ne vient en aide à cette colonie, sa ruine, ainsi que celle de la Martinique, qu'il eût été facile de conjurer, se consommera sans retour.

Dès le matin, notre monde de passagers, semblable à des oiseaux longtemps captifs et impatients des délices de la terre, comme à la Martinique, avait dit un adieu momentané à l'Alma. Cabines, dunette, pas perdu si convoité, tout était vide. Au gaillard d'avant, quelques matelots fumaient silencieusement leurs pipes ou raccommodaient leurs pauvres vêtements. Vers la grande écoutille, et comme des cyclopes au bord de leur antre, des chauffeurs enfumés respiraient, loin de leur brasier éteint, une délicieuse brise qui rafraîchissait le déclin d'une chaude journée.

Dans ces latitudes splendides, dès que le soleil a disparu sous l'horizon, naissent ces longs crépuscules qui ne sont que sa lumière répercutée, mais en teintes plus affaiblies, plus transparentes. Ce n'est plus la brûlante ardeur du jour, mais ce n'est point non plus la sombre opacité de la nuit: ce sont de sereines heures, grâce et charme éternel de ces climats, que la nature accorde à la création pour renaître et pour jouir, mais en déculant toutes les jouissances.

Tandis que je suivais des yeux quelques bateaux-côtiers, quelques barques de pêcheurs, masqués jusqu'alors par l'ombre épaisse d'un promontoire s'élevant en face de nous, et qui cinglaient vers la haute mer avec la brise fraîchissante, un joli petit bateau ponté, léger et rapide comme l'hirondelle dont il portait le nom, l'Alcyon, courant grand large derrière moi, vint accoster notre vapeur à babord.—A tribord le tire-veille!—Qu'à cela ne tienne, me répondit une voix de l'embarcation, et l'individu saisissant en même temps un bout de filin qui pendait de l'arcasse du vapeur, en deux brassées ou plutôt en deux bonds, s'élança de son batelet sur la dunette de l'Alma, à côté de moi.—Le restaurateur du navire? dit-il, en touchant le bord de son chapeau goudronné.—A terre, comme les autres.—Oh! cria-t-il, en se penchant sur le bordage, à ses deux hommes; prenez à tribord, et montez la pêche!—Une fameuse friture, croyez-moi, des syngnates; ajouta-t-il, sans embarras, en se tournant vers moi. N'en a pas qui veut; même les plus huppés du pays. C'est un plat d'empereur que ménage, ce soir, aux gastronomes du bord, votre Lucullus patenté, à ce qu'il paraît. J'ouvris de grands yeux sur l'homme placé en face de moi, et je l'examinai curieusement. Il pouvait bien avoir trente ans; sa physionomie douce et ferme à la fois, commandait je ne sais quelle attractive sympathie. Ses habits étaient simples, mais non pas sans élégance: jaquette bleue à collet renversé, avec liseret blanc; cravate noire capricieusement nouée autour du cou; large ceinture de cuir, et un pantalon ample, mais accusant ses formes souples. — Vous êtes le patron de cette barque, fis-je, en lui tendant affectueusement la main?—Et pêcheur par état et par goût; demain votre capitaine festoie le pansu adjudant de place d'ici, et comme il est vorace autant qu'un requin, il m'a été commandé, pour le déjeuner, une pêche qui devra être copieuse, je vous assure; mais elle me sera payée bon. A ces mots, mon singulier interlocuteur s'inclinant, se disposait à prendre congé de moi. Je le retins doucement. — Une faveur, si j'osais!—Tout à votre dévotion; parlez.—Demain, pêcheur comme vous, dans cette jolie barque qui doit couper la vague comme l'aile d'une mouette!—Vous dormirez encore, quand l'Alcyon sera là-bas, bien loin, à jeter ses filets aux aiguilles dont les nageoires argentées ne se montrent qu'au lever du soleil, et disparaissent aux premiers miroitements des flots. —Je veillerai; ce sera plus sûr. — A demain donc; nous verrons bien qui sera le plus fort du sommeil ou de notre velléité de pêche.

L'Alma endormi, je montai sur la dunette solitaire, et m'étendis, enveloppé de mon manteau, sur le banc de quart. Le firmament plein d'étoiles, scintillait comme un dais de saphirs; l'air était saturé de parfums qu'en se jouant la brise nocturne enlevait à la fleur, à l'arbuste, à l'arbre odorant pour composer ses bouquets qu'elle secoue et renouvelle sans cesse dans l'espace éthéré; la mer, vaste nappe d'argent liquide, roulait ses petites vagues qui venaient expirer le long du vapeur avec un doux clapotis. Sur terre, au haut des mornes, dans le profondeur des ravins, dans la vaste étendue des savanes, de faibles murmures, de doux bruissements, de vagues soupirs, voix mystérieuses de la nuit qui emportent l'âme dans les champs de l'infini, vers le passé, fantôme riant aux magiques évocations: je n'eus même pas à combattre le sommeil!

Le lendemain, un peu avant quatre heures, fidèle à la parole donnée, l'Alcyon se balançait au pied de l'échelle de tribord.—Vite, dans la barque! Presque en retard, artieu, le réglement, mon Ménalcile de la veille. Voyez cette bande rouge à l'Orient; c'est le soleil qui va quitter sa couche; l'aurore aux doigts de rose du poétique Homère. Ainsi, en route, et vivement. A l'écoute de la grande voile, Scipion! et vous, Annibal, au foc! Deux bataileurs fameux, n'est-ce pas? qui voudraient du monde pour eux tout seuls, les affamés! Ces deux gaillards-ci ne se battront, eux, que pour du lard dont ils sont très friands; c'est même osbtenu et plus appétissant: qu'on pousse vous, enfants? Deux rires bruyants soulevèrent les noires et larges poitrines des deux rameurs, puis s'accroupissant aux postes indiqués, nos deux Tolofs s'y tirant comme d'immobiles sphinx. — Le vent est bon; nous l'aurons presque en poupe. Il oriente sa voile, prit le gouvernail; puis, s'adressant à la coquette barque:—allons, déployez vos grâces, et montrez vous, une hirondelle. Le léger navire, ayant, pour ainsi dire, conscience de ce commandement du maître, évolua sur lui-même, et quelques embardées, et se prit à courir, sous l'impulsion de la brise qu'il recevait par la bande de droite, avec la vélocité d'une flèche. L'espace fut bientôt franchi, et le premier coup de filet lancé au moment où le soleil émergeait de l'océan. La pêche fut abondante et prompte. Au moment où s'apprêtait le retour, mon compagnon me regardant avec un souris narquois:—décidément, vous êtes un médiocre pêcheur; vous rêvassez trop; il faut, pour ce métier, un esprit libre et tout à fait dégagé.—C'est que depuis que je vous ai vu, je suis sous la fascination d'un rêve.—Diable! n'allez pas faire de moi, au moins, un personnage des contes arabes: je suis bien en fibres et en chair, un pêcheur. Et rompant brusquement le dialogue,—A la case, vous autres! voilà la brise qui mollit, et vous auriez à suer sur vos rames. Nous serrâmes assez longtemps le vent au plus près, et pendant toute la route, il me disait, avec une merveilleuse élégance d'expression, les jolis sites de l'île qui se déroulaient sous mes yeux. Arrivé au pied d'un cap, il le contourna à gauche, s'enfonça dans une crique dont l'eau dormante était ombragée par des acomats au feuillage dentelé et des symphoques d'une nuance plus pâle; il s'y arrêta:—Ce poisson à l'Alma, Scipion, et vingt-cinq gourdins à recevoir, que vous apporterez à Dubreuil et à André, à Grand-Bourg; deux pauvres pêcheurs perclus de rhumatismes, fit-il en se tournant vers moi; rude métier que celui-là, monsieur, quand on ne le fait pas, ainsi que moi, à jours et heures de choix. Montons; vous casserez bien une croûte avec moi.

Nous montâmes, par une rampe mousseuse, un escalier assez doux taillé dans le roc, de quinze toises environ au-dessus du niveau de la mer, et nous nous trouvâmes tout à coup sur une plate-forme, d'où l'on dominait l'île entière, panorama qu'éclairait en ce moment le soleil de ses larges rayons de lumière. Site, habitation, points de vue, tout était ravissant.—C'est ici que je passe mes quatre jolis mois de pêche; dès que l'hivernage commence, et que les vilains vents d'Ouest soufflent du Nord, je plie bagage, car ils sont généralement humides, brumeux et porteurs de bourrasques affreuses. Il me fit traverser un petit salon circulaire de la plus coquette disposition, et j'entrai dans la salle à manger où quatre couverts se trouvaient mis.—J'attends ma femme, et ma fille; tiens, les voilà, fit-il, en se penchant à la fenêtre; elles arrivent par l'allée des pamplemousses, de la messe qu'elles vont entendre, chaque matin, dans la petite église dont on voit le clocher d'ici. La porte s'ouvrit peu après, et une jeune dame et son enfant entrèrent. Tout en dénouant son chapeau de paille, elle tendit la joue à son mari.—Un passager de l'*Alma*, une vieille connaissance à moi, d'hier seulement, dit-il en souriant, mais de la Louisiane, de ce beau pays qui m'est si sympathique, si aimé de ton grand-oncle maternel, tombé héroïquement au fort Rosalie, aux Natchez.

Je vous ai crayonné, je crois, le type si fin et si suave des femmes de la Martinique; celui qui était devant moi, n'avait rien qui lui ressemblât. C'était une tête d'une idéale beauté, et d'un caractère tout séraphique. Des yeux bleus doux comme du velours; des cheveux châtain-clair, d'or et de soie, ondulant en grappes autour d'un cou de cygne; pour lèvres, deux pétales de rose séparés par des perles de la plus belle eau. Une robe de mousseline blanche à la vierge, corsage si modeste et si gracieux à la fois, sur lequel flottait une écharpe d'azur; puis une simple croix d'or à la Jeannette, suspendue avec un étroit ruban de velours noir, voilà pour la parure. La petite de six ans, environ, c'était la mère avec les grâces enfantines en plus. Je des paraître bien gauche, car la situation était si inattendue, que je ne pus d'abord la surmonter. Pendant la collation, qui fut charmante, comme tout le reste, ce furent des hommes, des gérants, je présume, qui vinrent prendre des ordres pour embarquer des cafés en retard à la Basse-Terre, des sucres à livrer, et qui venaient d'arriver du Moule. Mon pêcheur, vous le voyez, était quasi millionnaire.

Hélas! il fallut se soustraire à ce rêve enchanté, et le canon de partance de l'*Alma* était pour midi. Monsieur de Soris, mon hôte, preneur de poissons, en habit de ville, cette fois, me conduisit à une jolie yole qui attendait en bas; je m'y jetai en proie à des sentiments qu'il n'est pas difficile de deviner. —Votre vapeur ne chauffe pas encore, faisons, si vous le voulez bien, un tour d'écolier, et à mes premières paroles, tombera le merveilleux édifice qu'a bâti peut-être votre imagination, à mon endroit, et nous entrerons dans la vie hélas! par une de ses tristes réalités. Il s'agit au gouvernail; abandonna la petite voile au vent, et commença ainsi:

"Il y a trente-deux ans, un nouveau né fut déposé nuitamment à l'entrée de la grand' case, dans la caféterie de monsieur de Luynes, père d'Azélie, ma femme. Cet événement rare ici, remua l'île entière, mais un impénétrable mystère le couvrit: l'honneur d'une grande famille fut sauf. Des langes de fine toile, marqués d'un chiffre particulier, et aussi une chaînette d'or à son cou, accusaient quelque précaution pour l'avenir de l'enfant: cet enfant, c'était moi! Monsieur de Luynes me repoussa sans pitié; sa femme, sainte auprès de Dieu aujourd'hui, me recueillit, et me fit élever secrètement à quelques lieues d'ici, par une pauvre veuve dont le soin était dévouée. J'avais atteint ma quatrième année, quand madame de Luynes mit au jour Azélie. Ce fut alors, non sans des hésitations pleines de frayeurs, qu'elle révéla tout à son mari et implora mon entrée en sa maison; j'y fus admis à titre d'amusette à venir pour la petite.

Les deux enfants grandirent ensemble, furent imbus des mêmes principes, des mêmes sentiments, car leurs âmes restaient étrangères aux préjugés de naissance qui mettaient pourtant entre eux un abîme. A douze ans, j'étais hardi et fort, vigueur, intelligence, sentiments, Dieu décupla tout chez ses exhérédés. Mon éducation se fit des bribes que je ramassais avidement aux leçons des professeurs d'Azélie, durant les fréquentes absences du père.

Un soir, nous revenions de Marie-Galande et d'une plantation de M. de Luynes; presqu'à l'embouchure de St Marin, au milieu de courants impétueux, tout peuplés d'horribles squales, un coup de rame donné à faux, fit incliner le canot, et Azélie penchée sur le bord, en fut précipitée. Je m'élançai et la ramenai au péril de ma vie. Le lendemain, pâle encore de sa terreur de la veille, le père me prit par l'oreille: "Jean, pour te payer de ce que tu as fait, je te crée gérant de Marigot; c'est ma meilleure habitation." Tout l'être moral rugit en moi de douleur, d'indignation: oh! je l'ai portée bien longtemps cette boue qu'il me frappait ainsi à la face! Le lendemain je quittai la plantation après avoir dit adieu à Azélie (car une tendre commisération avait pénétré son âme, en comptant une à une les duretés, les mépris qui me venaient de son père); j'achetai un canot, un filet, et me fis pêcheur. Je gagnai le haut de la montagne d'où nous sommes descendus; j'y plantai ma hutte, et, isolant ma vie, je l'abritai désormais contre toutes insultes. C'est delà, qu'étranger à cette société que je refoulais loin de moi, je lui fis son procès sans amertume, mais aussi sans appel: lâche et rampante toujours devant la fortune et la puissance de quelque fange qu'elles soient formées; insolente et dure envers le pauvre et l'infime, quelles que soient la place et la hauteur du cœur.

Neuf ans de ma vie se passèrent ainsi, loin des hommes, car je n'allai même pas à la ville pour le petit produit de ma pêche; mes bons camarades s'en chargeaient. La solitude, au lieu d'aigrir mes sentiments, les purifia, les exalta, car mon âme ne saignait plus de tout ce qui la blessait au milieu de la société et de l'opinion, cette verge d'airain avec laquelle elle frappe si aveuglément et si injustement parfois.

Mon être, à cette époque, s'emplit d'un sentiment de félicité immense: Azélie m'aimait! Recherchée par un des hommes les plus considérables du pays par son nom et ses richesses, elle refusa; son père voulut violenter son cœur; elle menaça de prendre le voile, et tout resta en suspens devant son énergique résolution. Sa mère, douce et tendre créature dont le souvenir sera toujours en vénération dans cette île, chaque dimanche la conduisit à cette chapelle voisine de ma pauvre cabane, afin que je pusse la voir et prendre courage à l'existence.

Un jour, précédé d'un bon noir, qu'enfant, je rencontrais souvent, qui semblait veiller sur mes jeunes ans, un étranger monta à ma pauvre demeure. Des rides avaient creusé prématurément son front, et si sa tête blanchissante s'était affaissée, c'était plutôt sous le poids des souffrances morales que sous celui des années. Il s'assit en face de moi, dans un grand accablement, et comme moi-même, ému et plein de pitié, j'allais m'enquérir de l'objet de sa venue chez moi, je vis deux ruisseaux de larmes sourdre de ses yeux. Enfin, arrivée à son paroxysme, sa douleur muette ne put plus se contenir, et tombant à genoux, et éclatant en sanglots:—C'est à vos pieds, c'est dans la poussière, et en son nom, sainte martyre, au ciel depuis long temps, que son séducteur vient vous demander miséricorde: pardonnez-moi mon fils! Depuis l'instant où, marié, j'abusai de l'innocence de celle qui vous donna le jour, mes larmes ont rempli cette urne que Dieu laisse au repentir du pécheur, et qui, en débordant, désarme enfin sa colère. Veuf depuis quelques jours, et sans enfants, je vous apporte, comme réparation en ce monde, ma fortune et mon nom. Un cloître va recevoir mes derniers jours, il n'en restera encore trop peu pour pleurer, me traîner sur la cendre, et mourir dans mon cilice! Il est mort il y a dix-huit mois, léguant à ma communauté d'admirables exemples d'austérité et de mortification.

Secrètement fiancé à mademoiselle de Luynes par la volonté de sa mère qui se sentait expirer heure par heure, pauvre colombe, sous la serre de son despotique époux, mais qui vécut assez pour voir le bonheur de son Azélie. Mon union se fit peu de temps après. Monsieur de Luynes vit encore, mais son grand âge n'a rien corrigé en lui. Sa fille et sa petite fille le visitent souvent; moi, rarement. Nous marchons, lui et moi dans la vie avec des principes et des sentiments si opposés, qu'ils se heurtaient violemment si on se rencontrait.

Mon histoire peut s'arrêter ici; le reste se devine sans peine. La richesse et la considération venant à moi, toute ceux qu'elles aggravent, voulurent faire comme elles: je les tins séparés de moi par ce même infranchissable intervalle que leur orgueil avait posé entre eux et le misérable enfant trouvé. Sauf un bon vieil ecclésiastique, précepteur des heures de loisir du pauvre pêcheur, et quelques libérales âmes, closes alors, comme aujourd'hui, à d'absurdes préjugés, qui nous visitent parfois, ma porte reste inexorablement fermée à tous. Quand Dieu m'a fait un bonheur si grand, que je le remercie, chaque jour, des souffrances passées, puisque c'est d'elles qu'est né ce bonheur, pourquoi la laisser polluer par les souillures d'un monde méchante et corrompu! Madame de Luynes, en mourant, a transmis à sa fille toutes ses vertus. Outre la vie matérielle à laquelle elle n'a rien laissé à souhaiter, je l'ai dit, elle vit encore par la charité: chacun de ses bienfaits est une bonne œuvre ca[illegible]

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente, par J. A. Beard & C, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, pour le compte de la succession de Sarah Summers, de

1o—Un terrain, dans la rue Melpomène (autrefois Edward) entre Camp et Magasin—Un terrain dans la rue Robertson, entre Commune et Choquet (autrefois Jackson.)

Pour plus de détails, voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui à midi à l'Hôtel du Cité, rue de la Commune:

1o—Pour le compte des créanciers de Peter Conroy Jr, plusieurs jugements, actions de la Compagnie du grand chemin de fer de Jackson et du chemin de fer des Opelousas;

2o—Deux esclaves;

Et 3o—A 5 heures P. M. à son magasin de dépôt, rue Jefferson No 26, un énorme sanglier et une vache.—Voir aux avis.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de la barque SERAFINA, aujourd'hui à midi à l'Arcade de Banks, par D. E. Morphy, encanteur. Voir l'avis.

Bottes, Souliers, Brodequins et autre à consulter, [illegible] L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers, brodequins et autres à consulter, qui aura lieu aujourd'hui au magasin d'encan de H. Peyroux, Hyde & Co, No 26 rue de la Vieille Levée. Conditions—à la vente.

Indiennes de Phil & Allen, cotons blancs français, etc.—L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée à la grande vente sans réserve de marchandises sèches étrangères et du pays, aujourd'hui, à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 26 rue de la Douane.—Conditions à la vente.

Plaisirs en Trisson!—Fièvres en Trisson!—Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été offerts au public pour les fièvres en frissons, un de ceux dont la Presse a fait le plus grand éloge, s'appelle LES CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. Qui voudrait endurer les tortures de la fièvre en frisson quand il est si facile de s'en débarrasser? Qui voudrait passer des nuits d'insomnie, passer tour à tour d'une fièvre brûlante au frisson, quand on peut avoir un remède presque pour rien. Combien de familles, cependant, se contentent d'avaler de la quinine jusqu'à ce qu'elle n'agisse plus, et tout cela pour ne pas être guéries. Il n'y a que les insensés qui n'achèteront pas de ces excellents Amers.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 12 avril 21 et 151 rue de Chartres

Avis important.

Il n'y a qu'une manière d'expliquer l'effet mystérieux de mon HUILE ELECTRIQUE; c'est le seul que j'ai mis même en les physiologistes aient découvert jusqu'ici—c'est son incorporation avec le FLUIDE ELECTRIQUE ou NERVEUX du corps humain. Le cause est plus apparente par le CHANGEMENT SOUDAIN dans la sensation nerveuse, changement qu'observent tous ceux qui se servent de ma véritable HUILE ELECTRIQUE vendue au No 20 South Eight street, près Chesnut. C'est une découverte de la plus haute importance et le peuple ne tardera pas à le voir par expérience. L'huile SOULAGE SUR LE CHAMP et fait ce QU'AUCUN AUTRE REMEDE ne peut faire.—Prix, 50 cts et $1. Les petites bouteilles se vendent pas.

PROF. CHAS. DE GRATH.

A vendre par J. W. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

12avr—1f v et e

Nous appelons l'attention particulière de nos lecteurs sur un remède connu sous le nom de "Mc LEAN'S STRENGTHENING CORDIAL AND BLOOD PURIFIER" (liqueur de McLean pour fortifier le système et purifier le sang). Nous dirons à chacun: adressez-vous à l'agent et faites-en l'essai. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Société de Musique Classique.

Messieurs les souscripteurs sont prévenus que la première répétition du sixième et dernier Concert de la saison, aura lieu dimanche prochain, 18 courant, à 11 heures, à la salle des Odd Fellows.

E. F. DUMAS, Secrétaire pro tem.

16 avril—2f

LE CRI GENERAL EST:

Parlez-vous l'Anglais?

C'est la première question adressée à tous les étrangers.

La plus grande partie répond, non, et passe tout le temps à regretter de ne pas parler une langue qui s'apprend en quelques semaines de pratique éclairée, qui les met à même de remplir toutes les places, au lieu de se condamner à végéter par indifférence pour cette langue, ou misérable économie de quelques piastres.

CEUX QUI NE PARLENT PAS DU TOUT, et ceux qui parlent incorrectement, TOUS, VIEUX OU JEUNES, Rendez-vous, sans plus tarder, au grand établissement des langues, **du Prof. BRETTE,** 13 rue, St-Charles, où s'apprennent, par une pratique aisée et éclairée, L'ANGLAIS, L'ESPAGNOL, L'ALLEMAND, LE FRANÇAIS.

L'établissement est ouvert depuis 7 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir.

Les dames y sont reçues, dans des salons séparés, ainsi que les enfants qui ont besoin de se familiariser rapidement avec toutes ces langues. 8 avril

IMMENSE SACRIFICE.

Rabais extraordinaire,

JACONAS FRANÇAIS, A 15 CENTS LA VARDE.

ORGANDIS ENLUMINES, DE 75 CENTS A 25 CENTS LA VARDE.

Et la balance de nos marchandises dans la même proportion.

Le seul magasin où l'assortiment de bandes brodées en jaconas est complet,

LAZARD & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres. 15 avril

MAGNIFIQUE SERVICE De thé, en argent

REÇU en consignation, comprenant un grand plat à fruits, deux théières, une cafetière, une [illegible] un sucrier, un pot à lait—A vendre à très bas prix à mon magasin. LOUIS RUE, 41 rue de Chartres. 16av—6f

Demande de cuisinière.

ON demande une cuisinière française pouvant donner les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste Anne, maison Pontalba. 15 avril

Demande d'Esclaves.

ON demande à acheter plusieurs esclaves, depuis l'âge de 10 ans jusqu'à 35 ans. S'adresser rue de la Douane No 112, entre Bourbon et Dauphine. 15 av A. DERBEY, courtier.

Avis.

LE soussigné prévient le public de ne pas négocier une traite qu'il a tirée, à son propre ordre, sur MM. E. Durrive & Co. et que ceux-ci ont acceptée. La dite traite est de deux milles sept cent cinq piastres, porte la date du 4 février 1858, à deux mois. Il ne la payera pas à l'échéance, car elle a été donnée à M. Joe T. Hunt en paiement de deux nègres pleinement garantis et qui sont partis marrons depuis lors. JAMES L. LOBDELL, Ouest Baton Rouge. Nile Orléans, 13 avril 1858. 13av—15f

DAHLIAS.

REÇU par le Metcalf, 57 variétés DAHLIAS premier choix, (voir catalogue, dont 10 variétés des nouveautés de 1857, expressément garanties.

Aussi, graines de fleurs, ou: Paquerettes doubles, gazon ture, reine-marguerites extra, balsamines, primevères, portulaca blancs, lobelia blanche, etc. A vendre, 113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 15 avril

POMMES de terre—500 barils Mechannocks, en magasin.

Pommes sèches—150 barils pommes nouvelles, en magasin.

Pois de la Caroline—5 sacs pois nouveaux, pour planter.

Orge—30 barils orge perlée de première qualité, en débarquement du navire Wellington.

Farine—100 barils farine extra de choix, en magasin. A vendre par MARKS & POLLOCK, No 53 rue Tchoupitoulas

BEURRE de Goshen—20 firquins beurre jaune de choix, en débarquement et à vendre par JOS H MARKS & Co, 16av Nos 41, 45 et 47 Nile Levée

ORGE—25 barils orge perlée [illegible] A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 41, 45 et 47 Nile Levée

BISCUITS de soude—200 biscuits, en débarquement et à vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 41, 45 et 47 Nile Levée

SAVON—150 caisses savon Winchester et Cambridge, en débarquement et à vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 41, 45 et 47 Nile Levée

SUCRE—200 barils sucre blanc [illegible] A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 41, 45 et 47 Nile Levée

POIVRE—200 sacs poivre de Sumatra, à vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 41, 45 et 47 Nile Levée

SARDINES—Sardines—200 caisses de 1/4 et 1/8 boîtes de "J. Pesseau" de Nantes très fraîches; [illegible] A vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis

FRUITS—Fruits—25 caisses de 12 bouteilles fruits au jus de J. Pesseau; 20 caisses de 12 b. framboises au jus de J. Pesseau; 20 do. fruits à l'eau-de-vie, assortis; 10 do. fraises au jus assortis (12 boutes) A vendre pour clore des consignations, par HENRY VALETON, 90, St-Louis

VIN blanc en barils—15 demi barriques vin blanc Haut Sauterne; 20 demi barriques vin blanc Haut Sauternes [illegible] A vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis

ABSINTHE suisse—50 paniers d'absinthe suisse de E. Pernod; 20 paniers de Berthoud, 50 caisses dito Louba; 15 caisses dito Berger; 10 dito Noilly, en magasin, à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis

ALE ET PORTER—50 pipes porter en bouteilles [illegible] A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 41, 45 et 47, Nile Levée

PAPIER de paille—7000 rames papier de diverses grandeurs. A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 41, 45 et 47, Nile Levée

AMIDON—1000 caisses du célèbre amidon Oswego. A vendre par JOS H MARKS & CO, Nos 41, 45 et 47, Nile Levée

Produits de la Havane.

CIGARES—Reçu par le brick Tallulah, 20 caisses contenant 210,000 cigares des marques suivantes: 60,000 Washington et El Sol; 51,000 Intendente et J. Yglesias; 31,000 Flor de Payndes et Dos Hermanos; 20,000 Know Something; 42,500 Torre Haleaod; 40,000 Castanon O. K. En magasin.

Plus de 1,000,000 de cigares de choix, tous véritables et importés de la Havane, des meilleures manufactures.

MIEL—Miel de Cuba, de la meilleure qualité, blanc et épais, dans de petits barillets, dans des barils et des tierçons. A vendre par LABORDE & XIQUES, 16av 30, Nile Levée, En face du Natchez Alley

Vin de choix.

45 barriques vin rouge St-Emilion, 1846-1850; 5 do do St-Estèphe Médoc; 10 barriques do Queyries 1846; 3 do do Lafitte Médoc; 32 caisses grand vin Lafitte 1848; 36 do vin rouge C. C. 1846-1848; 10 do do Clos Labory 1847; 10 do do St-Estèphe Médoc; 50 do vin blanc Sauternes, demi-bouteilles; 50 do vieux Muscat.

Vin pour famille, etc.

160 barriques vin rouge, divers crûs; 17 do do Haut Talence 1852; 9 do do Canon St Emilion 1854; 22 do do Fronsac 1854; 44 demi-barriques vin rouge divers crûs; 50 paniers bouteilles vides. A vendre par LOUIS F. MAXENT, 20 janv 50 rue Toulouse

A L'ETOILE DU NORD Encoignure Conti et Passage de la Bourse. **F. Blanchard,**

INFORME ses clients et les amateurs en général qu'il a toujours à sa barre un assortiment des plus complets et des mieux choisis parmi les meilleures liqueurs des fabriques d'Europe. Son établissement s'approvisionne par tous les arrivages ne laisse rien à désirer aux palais les plus fins et l'excellence des produits qu'il débite est reconnue de tout le monde. Chez lui le CAMUS est véritable et non drogué comme dans bon nombre d'autres maisons. Son Ratafia de Grenoble est exquis, son Extrait de Punch au rum, supérieur et son Eau-de-vie de gentiane est parfaite. Cette liqueur nouvelle mérite surtout de fixer l'attention. On trouvera entre chez lui tous les produits connus sortant des premières distilleries. 28 fév—6m

PAYAN & CARHART,

Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode, No 74, RUE DU CANAL,

ONT reçu et recevront, à chaque arrivée de steamship, les marchandises suivantes d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché et qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, aux conditions les plus libérales.

MARCHANDISES POUR HABITATIONS.

Vêtements de kersey, blanc, fauve et de fantaisie; couvertures, drap pilote et castor; drap Peterham, Houstin et Golitsay bleu; couleur noir, gris bleu et fantaisie, en gilets, bons, pantalons, gilets et habillement [illegible] gilets de flanelle blanc, rouge et gris; [illegible] cotonnade [illegible]

POUR LE COMMERCE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE—Gauze d'habits, Raglans, Président Impérial, Talmas, Bournous, surtout, pardessus, habits de Flores, vestes, [illegible] en drap et toutes les nouveautés [illegible]

PANTALONS.

Unis et à bandes, en casimir fin noir et de fantaisie; coton laine, gris, vert, blanc et noir, à côte et unis et toutes couleurs.

GILETS DE DESSOUS.

Cachemir et drap noirs, blancs, blanc, noir et de fantaisie; [illegible]

LINGERIE.

Chemises toile, col et devants de toile, de 60 à 887 la douzaine; chemises de [illegible]

Les planteurs et les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 29 nov PAYAN & CARHART.

J. LEVOIS & CO.

CANAL, encoignure Magasin.

[illegible — advertisement printed upside down]

Le navire BAMBERG, capitaine Williams, est en déchargement. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours seront envoyées aux entrepôts publics. 14av BAXTER, LOVELL & Co.

ON DEMANDE une française pouvant enseigner sa langue. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à l'Institution de Mme Parent, encoignure Dumaine et Remparts. 14av

DEMANDE—Une personne désirant faire le voyage de France, demande une place comme femme de chambre à bord d'un navire, ou bien pour servir une famille pendant le voyage. S'adresser chez Mme Girard, marchande de meubles, rue Bourbon, entre Dumaine et St-Philippe. 15av—3f

AVIS.

Compagnie de navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet qu'un versement de 15 pour cent est payable le 15 mai prochain et qu'un autre versement de 20 pour cent est payable le 1er juillet 1858. Les souscripteurs sont priés de se présenter pour payer leurs dits versements au bureau de la Compagnie.

R. GARDERE, Président. LOUIS GAGNET, Secrétaire. 14av—3f

P. MALLARD, *Rue Magasin, 97 et rue Bienville, 60.*

BON MARCHE POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, annonce à ses amis et à sa nombreuse clientèle, qu'il vendra à prix extrêmement réduit, à partir de ce jour, un très grand choix de meubles, tous fabriqués dans ses ateliers—Aussi: glaces, rideaux, bobinet et moustiquaire brodés, brocatelle, damas, porcelaines et tentures pour rideaux, stores, corniches, bras, lampes, candélabres, bronzes, porcelaines, orfèvrerie, pianos, etc.

Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter son magasin, pourront s'assurer de la réduction annoncée plus haut. 16av P. MALLARD.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. *Vve HEBERT & Co.* 149 rue de Chartres.

Reçu par l'Empire City: ANNUAIRE de Bouchardat et de Waim (1858), Le Bon Jardinier pour 1858, Manuel du jardinier par Pereilles, Payen, Chimie industrielle, Houbouville, Art de la correspondance, Lacordaire, Conférences de Toulouse, E Pelletan, le Monde marche, P J. Proudhon, le Spéculateur à la Bourse, Maxime du Camp, Les Convulsions, Portraits intimes du 18me Siècle, Béranger, Ma Biographie, [illegible] Chansons nouvelles, E. Daumas, les Chevaux du Sahara, Histoire naturelle de l'Homme et de la Femme, Chateaubriand, Littérature anglaise.

MAGASIN PITTORESQUE 1857-58.

THEATRE.

La Fille naturel, par A. Dumas Fils. La Jeunesse, par E. Augier. La Fille du millionnaire, par E. de Girardin. Feu Lionnel, par E Scribe. Oh! les p'tits Agneaux!! Les Vestes Landaises. Paris Crinoline. La Fiancée du bon coin. Le Carnaval de Venise, &c. 14 avril

LIBRAIRIE PAYA, 56 RUE DE CHARTRES.

Reçu par l'Empire City—De Montyon—Les Prix de Vertu. G. Aimard—Les Trappeurs de l'Arkansas. Béranger—Œuvres Posthumes. De Girardin—La Fille du Millionnaire. Dumas fils—La Fille Naturel. Frédéric Soulié—Confession Générale. Champfleury—Les Premiers Beaux Jours. A. de Bernard—Le Portrait de la Marquise. Alphonse Karr—La Pénélope Normande. Méry—Les Nuits Italiennes. E Aboyer—Le Voyage de Vingt-neuf ans. Louis Reybaud—Ce qu'on peut voir dans une Rue. Emile Augier—La Jeunesse. Paul Féval—Bouche de Fer. Louis Ulbach—La Vie de Dieu. Alp. Royer—La Lingère de la Vie de Paris en 1830. De St-Germain—L'Art d'être malheureux. [illegible] Pour une Epingle. [illegible] Mignon. Hip. Castille—Portrait de la Duchesse de Berry; [illegible] de Paul Louis-Courier.

LA MARE D'AUTEUIL, Roman inédit de PAUL DE KOCK. 16avril G. COPPENS & Co, 56, rue de Chartres

Tabac en Feuilles.

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin, 150 ballots tabac en feuilles des différentes Vegas, quelques-uns des meilleur Vuelta Abajo. 150 balles tabac du Mexique, pour cigares et tripes. A vendre par ANT. COSTA, 16av—1m 14, rue de la Douane.

Toiles et cotons de saison.

REÇU par les derniers arrivages de Liverpool et à vendre à des conditions libérales:

Toiles imprimées et batistes 3/4, ginghams et coutils supérieurs de la Irlande, batistes à gilets de dentelles, coutils à draps, nappe de table damassé, linges, damasquins de Ivory, doubles, toiles pour taies d'oreiller, drap de coton, [illegible] nappes en cambrais, draps en ginghams, mouchoirs [illegible] tablières et bienses.

Importation, toiles, marchandises, mouchoirs Victoria, Lawings, Listados, Platillas, Britannia, Madapolam, Crees, Siralas, fils en bobines et en pelotes. Toile de Russie pour draps, robes de mousseline, &c. 8 av—1m O. B. GRAHAM, 48 rue Gravier

A vendre.

UNE négresse créole, excellente cuisinière et blanchisseuse, âgée d'environ 28 ans, avec deux enfants âgés de 5 et 7 ans, garantie sous tous rapports.

S'adresser, maison BLANCAND & GUITET, 9 av. Encoignure Dumaine et Royale

Couvertures de M.Granier & Co.

10 BALLES couvertures blanches de 10 points; 10 do do blancs de 10 points; 5 do vertes de 10 points; 2 do do bleu, en débarquement, à vendre par GRAYLAN, COMMAGERE & Co, 12av 20 rue de la Douane

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, le 13 avril 1858.

L'ELECTION de neuf directeurs qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau, le LUNDI, 3 mai prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 13av—10f J. TUYES, Président

Avis.

LA Municipalité de Thibodeaux ayant suspendu sa publication, les négociants de la campagne et de la Nouvelle-Orléans qui voudraient continuer leur abonnement avec son journal, ont aux annonces, avec son éditeur M. [illegible] sont priés de nous en donner avis. 13 av—1m

LE soussigné désirant clore leur stock de mode, offrent en vente à de très bas prix, les articles [illegible] Robes de barège et d'organdy, Mousselines, Tissus pour robes et rideaux, mérinos, fleurs, manchettes, &c. [illegible] RICHARD ALDIGE & Co, 12av—6f 1jan 28 rue de Chartres

EAUX DE VIE—4 demi-pipes eau-de-vie Champaign Vineyard proprietors; 28 quarts de pipes do do do; 10 huitièmes do do do; 30 quarts de pipe eau-de-vie Rochelle, Samond & Co, 10 do do do de Larende frères, 7 do do de fine champagne, Larronde 1823, en magasin et sous les scels de la douane, à vendre par V & E MARMAN, 12 mars 20, rue St Louis

PORC—300 barils mess prime et rouse, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 3av 62 et 64 rue Poydras

CORDE—1500 rouleaux corde faite à la main et à la machine, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 3 av 62 et 64 rue Poydras

VIN vieux en barriques!—100 barriques vin rouge vieux et de très vieux pour les amateurs. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 12av 44, Vieille-Levée.

VIN blanc. — 30 barils vin blanc Haut-Sauterne supérieur. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 12av 44, Vieille-Levée.

EN débarquement des navires William & Jane et Aquila, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge bon ordinaire. 30 quarts de cognac La Rochelle, 4me preuve. 20 huitièmes do do 3me preuve. 100 caisses fruits au jus assorti. 20 caisses cerises à l'eau de vie. 40 paniers prunes d'Angers. 200 paniers absinthe extra superfine, Chauvet. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 12av 44, Vieille-Levée.

AVIS aux Marchands de la ville et de la campagne. — Bienville Cotton Seed Oil Factory.—Le graine de coton clarifiée—Constamment en magasin, en lots à la convenance des acheteurs de cette huile si justement réputée la meilleure et la moins chère. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 12av 44, Vieille-Levée.

VIN en barriques—73 barriques St-Julien, en débarquement du navire Aquila, de Bordeaux, à vendre par J & J FAISSOR, 81, Vieille-Levée.

EN magasin—200 barils whisky extra vendés, 300 barils whisky Bourbon, Monongahéla et Rye, à vendre par E. LAMBERT, 48, rue des Magasins

LIQUEURS du pays—120 1/2 pipes eau-de-vie lubbeck, 200 barils eau-de-vie et genièvre, à bas prix; en magasin et à vendre par E. LAMBERT, 62, rue des Magasins

VIN BLANC—27 barils vin blanc supérieur de Goshen, en débarquement du navire Aquila, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 9 av 17 et 19 rue St Louis

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge St Emilion, 200 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles, en débarquement du navire Aquila, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 9 av 17 et 19 rue St Louis

A vendre à l'amiable, PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur, No 63, rue Gravier,

UN mulâtresse âgée d'environ 33 ans, parfaite cuisinière et bonne domestique de maison. Elle sait laver, repasser et autres travaux de maison. [illegible]

HUILE d'olives—25 caisses de qualité supérieure, à vendre par DUFEE & IRAM, encoignure Royale et Conti

VIGNES.

Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers.

AU BON HORTICULTEUR, Rue de Chartres, 118, entre St-Louis et Conti.

TABAC de la Havane—Un grand assortiment de tabacs Vuelta Vuelta Abajo, [illegible] à vendre par ANT. COSTA, 19mars No 16 rue de la Douane

Chemin de Fer de Jackson.

TICKET CONTRE L'EXTENSION.

POUR DIRECTEURS

De la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Election, LUNDI, 19 avril 1858,

Au Bureau, au-dessus de la Banque de la Nouvelle-Orléans, rue St Charles, encoignure de la rue Union.

- M. O. H. HORTON,
- C. FELLOWES,
- Geo. JONAS,
- C. ROSELIUS,
- ALFRED PENN,
- J. G. GAINES,
- A. CARRIERE,
- JAMES ROBB,
- A. M. HOLBROOK,
- J. W. CARROLL,
- E. JONES McCALL,
- HENRY FLORANCE.

—POUR LE MISSISSIPPI—

- La Gouv. McWILLIE,
- WIRT ADAMS,
- T. C. TUPPER,
- MADISON McAFFEE,
- E. R. BROWN,
- C. HOOVER.

Les Directeurs de l'Etat ont été nommés par le Gouv. Wickliffe; ce sont—

- W. BOGART,
- J. C. HICKS,
- JAMES BREWER.

* Membres de la Direction actuelle, qui ne sont point en faveur d'étendre le chemin avant que les embarras financiers de la Compagnie soient surmontés et qu'on ait trouvé les moyens de continuer les travaux.

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain. 8juin BENJ S. HARRISON.

Le soussigné est candidat à la place de COMMISSAIRE DES RUES. L'élection a lieu en juin. CHAS N. OLIVIER.

Bureau du Surintendant du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, Lue, 1er avril 1858.

LE soussigné recevra, jusqu'au 1er mai prochain, des propositions cachetées pour charger les wagons de la terre nécessaire au remblai du crib work de ce chemin, entre le 30me et le 41me milles. On pense qu'il faudra 170 à 180 mille yardes cubes et que les travaux seront achevés dans le courant de l'année 1858. La terre sera tirée d'un morceau de terre que la Compagnie a acheté à environ 40 milles de la Nlle-Orléans et d'une partie du "Ponchatoula Ridge" qui sera désignée. Les personnes qui feront des propositions devront par conséquent dire le prix par yarde, par chacun des susdits endroits. On demande des propositions pour de comptant, pour de ce compagnie portant bon pour des intérêts. Ceux qui feront des propositions devront faire savoir définitivement combien pour cent ils prendront en paiement. On payera tous les mois, mais on retiendra 20 pour cent jusqu'à ce que les travaux soient entièrement achevés. Wm M. WADLEY, 11av—2m Surintendant général.

LUNCH! LUNCH! LUNCH!

J. VINCENT, *P. LEFEVRE, successeur.*

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et les dames principalement qu'il a ouvert son salon de Lunch, où l'on trouvera tous les jours de café, chocolat, galantines, mayonnaises, jambons, dindes fraîches, saucissons, pâtés froids, huîtres frites, soupe aux huîtres, crème à la glace, biscuits glacés etc., etc.

Comme par le passé, M. Lefèvre mettra toute son attention et la plus grande ponctualité pour tout ordre pour bals, soirées, dîners, noces, etc. P. LEFEVRE, Successeur de J. Vincent, Encoignure Carondelet et du Canal et encoignure Royale et St Pierre.

Les ordres de la campagne seront remplis avec les plus grands soins et exactitude. 4nov

CIGARES de la Havane—Nous avons constamment en magasin un fort stock de véritables cigares de la Havane, de Media Regalia, Londres, Prensados, et cigares de plusieurs autres grosseurs, des meilleures marques à vendre par CABALLERO & BARUALDO, 26 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

VANILLE—1 caisse de pois de vanille, reçue en magasin et à vendre par CABALLERO & BARUALDO, 26 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

FEVES—200 barils patates fèves blanches et rouges; Pommes sèches—150 barils et sacs; Oignons—150 barils oignons blancs de nord. Pois de la Caroline—200 sacs pois de la Caroline du Sud; Farine—300 barils farine superfine et extra; Beurre de terre—700 barils Mechannocks, en magasin et à vendre par LONSDELL, BRZEIN & Co, 28 et 70 rue Tchoupitoulas

HUILE de baleine—150 gallons, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée

RHUM de la Jamaïque—10 demi-pipes rhum mi-fin, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—20 pipes marque steamboat, Rymbend, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée

MUSCADE—50 barils muscade No 1, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée

SARDINES—500 caisses, 1/2, et 1/4 boîtes sardines de Nantes, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée

THES—500 caisses thé vert et noir, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée

INDIGO—10 suroons de caraccas et 10 caisses de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée

Importation directe de Paris.

Reçu par les navires Mulhouse, Baden, Bamberg du Havre et Williams et Jane de Bordeaux: 2000 bouteilles eau de Vichy; 1500 doses sirop minéral sulfureux de Crossier; 1000 bouteilles huile de foie de morue de Jongh; 1000 rouleaux papier Fayard et Blayn; 1000 doses capsules de Clark; 1000 do Raquin; 50 estagnons eau de fleurs d'oranger supérieure; 1000 bougies papier filtre; 150 douzaines suspensoires; 150 do bandages; 50 boîtes poudre de charbon de Belloc; 5 kilo glycérine.

Hypophosphate de chaux.

15 kilo hypophosphate de chaux; 15 kilo hypophosphate de soude.

Reçu par le navire Williams et Jane de Bordeaux 10 barils huile de foie de morue de Faure & Mathé. EDOUARD GUILLOT, Agent, 16av—v. et c. No 146, rue Royale

REÇU par le navire William & Jane, arrivé de Bordeaux—A vendre par J. N. CURIEN: 5 barriques vin rouge (St Julien); 12 do de blanc (Haut Sauternes); 10 barils do do; 15 do do vin rouge; A vendre, en débarquement, par J. N. CURIEN, 23 Toulouse.

A VENDRE en débarquement du navire Aquila, arrivé de Bordeaux—[illegible] eau-de-fleur d'oranger supérieure par J. N. CURIEN, 23 Toulouse

PAR le navire Mulhouse, arrivé du Havre—[illegible] absinthe Constant Lecoultre. A vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse

ATTENDU incessamment par le navire Miss Holmes, de New-York—[illegible] paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles. A vendre par J. N. CURIEN, 23 Toulouse.

EN débarquement du navire William et Jane, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge 1856; 20 barils vin blanc Haut Sauterne; 50 quarts pipes vieux cognac Hy Sutton. A vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale

SAVON de Marseille—50 caisses en magasin, à vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale

MOUTARDE française—40 caisses des marques Lutz frères, et Jardy & Bonnamy, à vendre par B TALAMON, 161 rue Royale

PRUNES sèches—12 caisses prunes en pots, petit format, à vendre par B TALAMON, 161 rue Royale

VINS rouge et blanc—30 barils et 25 barriques vin blanc Haut Sauternes; 10 barriques vin rouge bon ordinaire; 10 do do St Laurent vieux; 10 do do St Estèphe 1851; 4 do do St Julien 1851; 100 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauternes; 100 do de 24 1/2 bout. do do; 100 do de 12 et 24 1/2 bout. vin rouge St Estèphe, St Julien, Cantenac, &c. 100 caisses de 12 bout. vin rouge Château Beausite; 50 do 12 do Château Léoville; 50 do 12 do Margaux Médoc; 50 do 12 do Pontet St Julien 1844. A vendre par B TALAMON, 161 rue Royale

FRUITS au jus—20 caisses fruits au jus, à vendre par B TALAMON, 161 rue Royale

Avis.

DERBEY, courtier, prévient sa clientèle et le public en général qu'il vient de transporter son bureau rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine, où l'on trouvera constamment à acheter de bons nègres de confiance ainsi que des propriétés.

Il offre à vendre une belle famille d'esclaves de cette ville, la mère, âgée de 31 ans, est très bonne blanchisseuse et parfaite cuisinière, avec ses quatre enfants l'aîné âgé de 9 ans les autres de 7, et 3 ans, le dernier 6 mois.

Le tout pleinement garanti de tous vices et maladies prévus par la loi. S'adresser rue de la Douane No 112, DERBEY.

PAUL LACROIX, IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 13,

A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de vins rouges et blancs, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc. 15mars

Bonne occasion. —Pour cause de départ.—

A CEDER—Un fonds de librairie situé rue Royale no 200, entre Toulouse et St. Pierre. Cet établissement est bien achalandé, fait des bonnes affaires, ayant la pratique de la ville comme de la campagne, et peut également être continué par une dame ou un monsieur.—Une plus grande partie du fonds se compose d'excellents livres bien reliés à bon marché. On traitera à des conditions libérales.

AUSSI—Le bail de la maison no 172 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHE.—Les amateurs pourront profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qu'ils ne trouveront nulle part au même prix. 17mars—3m

EAUX de vie—[illegible] barriques vin Baudel, marque de Fon, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 15mars 13 et 15, St-Louis

EN magasin—200 barriques vin Bordeaux ordinaire et supérieur, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 15mars 13 et 15, St-Louis

EN magasin—150 barriques de Rhin, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 15mars 13 et 15 St-Louis

CHAMPAGNE—25 caisses champagne en demi bouteilles, à vendre par BROUSSARD & CO, 16 vrs Bienville

COGNAC Saul Richard—114 pipes en débarquement de la barque William & James, arrivée de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 6 av 31 et 33, rue Gravier

TABAC PERIQUE—150 calvantes en magasin et à vendre par HOMERO FERRER, 36 Vieille Levée

Marchandises à bon marché.

PRIX D'ENCAN.

LE soussigné, achetant exclusivement aux encans, se trouve à même de pouvoir offrir, pour du COMPTANT, seulement, à sa nombreuse clientèle un assortiment de marchandises d'encan à des prix excessivement réduits, sur lesquels il appelle l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne. H. W. HEBRARD, 8 av—15 encoignure Canal et Baronne

AVIS.

LIBRAIRIE DE MICHON & DESPORTES, 200 rue Royale—M. Desportes partant prochainement pour l'Europe, se chargera de toutes les commissions qui lui seront confiées pour la France et l'Angleterre.

Messieurs les commerçants qui voudront jouir de la publicité de l'Almanach de la Nouvelle-Orléans pour 1858, sont priés de s'adresser à cette librairie. Les conditions sont libérales. (Voir l'Almanach de cette année comme spécimen). 5 av

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE PAYA, 56, rue de Chartres,

NAPOLEON III ET L'ANGLETERRE.

G. COPPENS & Co, 5 avril 56, rue de Chartres

ARGENT!—ARGENT!

LOUIS BLANC,

PRET D'ARGENT SUR DEPOT,

Rue Conti, 47,

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc. et sur toute sorte de marchandises en général. VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ab

Habillements DE PRINTEMPS ET D'ETE.

BELLES MARCHANDISES.

ALFRED MUNROE & Co., *No 34, rue des Magasins,*

Ont reçu et continuent à recevoir, par chaque steamer, de New York

Des vêtements de printemps et d'été, de dernier genre, et de la lingerie

Redingotes, pantalons et gilets de dessous

REDINGOTES de drap noir; PANTALONS de doeskin; PANTALONS casimir en couleur; PANTALONS drap d'été noir français; GILETS DE DESSOUS en piqué blanc et en fleurs de fantaisie; GILETS DE DESSOUS de bombazine noir et bar pour; GILETS DE PEAU gaze, mérinos et coton gaze; GILETS DE DESSOUS de laine. Un assortiment complet de CHEMISES PATENT YORK.

Malles, valises et sacs de voyage,
Vêtements en caoutchouc de la meilleure qualité,
Vêtements d'hiver, tous les genres.
Vente à bas prix pour du comptant.
PRIX FIXES.

ALFRED MUNROE & Co, 30mars 34, rue des Magasins

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouemens, coqueluches.

REYNOLD'S SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti rhumatismal. Remède aussi doux qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI,

Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE

Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN

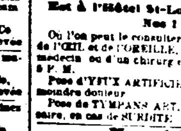
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté. F. F. HENRIQUEZ, 11 janv ene St-Louis et Remparts

VIN de Champagne—140 paniers de 12 bout. Volnay, Ct de Batret; 40 paniers de 24 1/2 bout Volnay Cte de Batret; 25 do 12 bout crème de Bouzy, Desbordes; 25 do 24 1/2 bout do do; 5 do 12 do fleur de Bouzy do; 10 do 24 1/2 do do. En magasin sous les clefs de la douane, à vendre par V & E MAIGNAN, 12 mars 20, rue St Louis

MILLE JULIE à traité [illegible] rue des Remparts No 58 à l'encoignure Conti et Françaises. 6 fév—3m

VINS ROUGE ET BLANC EN CAISSES.

20 barriques véritable Château Haut Brion, de 1849, expédié de J. Bary Larreu; 4 barriques véritable Château St Julien 1848; 25 do vieux vin, vignoble de Mme Vve Morman; 20 do Margaux Médoc 1849; 10 do St Emilion, vieux; 10 do vin bon ordinaire supérieur; 25 do vin blanc Haut sauterne, vieux, 1849; 25 barils do do. A vendre par FAURES & NORMAN, 20 fév 31 et 33 rue Royale.



L'ŒIL ET L'OREILLE.

SURDITE—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.

Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER

Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 3.

On l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE, qu'exigent les soins d'un médecin ou d'un chirurgien—HEURES—9 A. M. à 3 P. M.

Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.

Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, et c'est alors faire, en cas de SURDITE. 15 janv—69

Magnétisme. MADAME ALLUARD, *SOMNAMBULE FRANÇAISE.*

RUE BOURBON, 331, *Entre les rues Ursulines et Hôpital.*

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Elle se charge des recherches et de [illegible]

Il est plus de ne pouvoir donner de la publicité à [illegible] Mme Allouard voit tous les jours 1 avril—3m

Hotel St. Fernando, *Rue de la Cuna, No. 50, à la HAVANE.*

CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Place de Vieille, retrouvé au centre de la ville, il offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est bien tenue, et parfaitement tenue. Bon ordre ainsi que l'espagnol et l'anglais.

N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nlle-Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'ils y resteront aussi longtemps que leurs affaires les retiendront à la Havane. Ils se trouvent comme chez eux. Le Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel. 23mars—2m

Hotel des Etrangers à Paris.

RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes qui vont en France qu'il vient de refaire son hôtel à neuf et qu'il peut leur fournir de grandes et petites chambres et de grands appartements. Un Restaurant ouvert à toute heure. Une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachées à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc. Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand. Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels de même nom. 5mars—1me

ERNEST TURPIN, *CONFISEUR,* No. 55, rue de la Vieille-Levée NLLE-ORLEANS.

Fabrique de confiserie à la vapeur.

VEND EN GROS: Dragées, pastilles de gomme, pâte de jujube, bonbons, candis, sirops, etc. Le prix courant des produits est revu mensuellement. 4 dec—6m

AUX DAMES

LAINE anglaise à tricoter; Coton français pour broderies; Laine de Shetland et laine fendue; Toutes espèces de soies pour broderies; Chenille, canevas, aiguilles, etc. En gros et en détail. TH DETER, 15mars Successeur de G. TABER, 156 rue du Canal, près Dauphine

AUX DAMES.

UN joli assortiment d'ouvrages commencés et achevés sur canevas, brodés d'estame, soie et perles, pour ouvrages de dames. A vendre par TH DETER, 15mars Successeur de G. Taber, 156 rue du Canal, près Dauphine

$10 de Récompense.

Nouvelle-Orléans, le 11 avril 1858.

Partie marronne de chez le soussigné, la négresse nommée LAIYA, taille d'environ 5 pieds, forte complexion, couleur noir clair, yeux saillants, bouche bien garnie, marchant sur le côté; elle parle anglais et français et est âgée de 45 ans.

Dix piastres de récompense seront données à celui qui la logera dans une des geôles de la ville. 12avr PAUL LACROIX, rue Toulouse No 13

$10 DE RECOMPENSE.

PARTIE marronne, la négresse BETSY, âgée de 25 ou 27 ans, taille de 5 pieds 5 pouces, ayant appartenu à M. Bermudez et appartenant aujourd'hui à M. Jules Faxende. La même récompense sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de cette ville ou la livrera au magasin de JACOB, DUSSUMIER & Co, Nos 46, 47 et 48, 13av—6f Vieille Levée, encoignure Conti

Liquidation positive.

THEODORE DANFLOUS, 149, RUE ROYALE,

A partir de ce jour, offre à vendre, au prix coûtant, pour du comptant, son magnifique assortiment de sellerie d'importation anglaise, française et américaine, ainsi que les articles se rattachant à cette partie, tels que quincaillerie, broderie, bouclerie, fouets, cravaches, éperons, brides, etc. Articles de chasse, d'escrime et de voyage. 30mar—1m

PORC—300 barils mess prime et rouse; CORDE et toile d'emballage—3000 pièces et rouleaux toile et corde des meilleures marques, faites à la machine et à la main; JAMBONS passés au sucre—6 boucaults. En magasin et à vendre par JAS. H. SUYDAM & Co, 2 av 62 et 64 rue Poydras

Marchandises de printemps et d'été.

LION & PINSARD,

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le navire Mulhouse un assortiment de marchandises pour le printemps et l'été.

—Articles pour dames.—

Ombrelles, éventails, petits parapluies, gants de soie et de fil d'Ecosse et Perse avec et sans manchettes, mouchoirs, chemises brodées, cols et manches, bas coton et fil d'Ecosse, jarretières, coiffures en cheveux, colliers, boucles d'oreilles, épingles pour coiffures, broches et bracelets en perles assorties de couleurs. Corsets, peignes à chignon, écaille brune et blonde, et ivoire, objets et articles de fantaisie de toutes sortes.

Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijouterie dorée.

Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.

Cotonnades, fil à rubans, frange, grelots, rubans de velours, boutons, galons.

—Articles pour messieurs.—

Parfumerie, armes, capsules, poignards, cannes, poudre, armes et capsules de Flobert, chemises, cols, chemises de peau, gilets, chaussettes, cravates, fleurs, etc. devant de chemises, bretelles, etc. LION & PINSARD, 15av 66 et 68, rue Royale

LOTERIES DE SWAN & Co.

Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'AVRIL 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 9—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 3 avril 1858.

CLASSE 10—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 10 avril 1858.

CLASSE 11—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 17 avril 1858.

CLASSE 12—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 24 avril 1858.

Sur le plan de numéros simples. Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets de MAGNIFIQUE PLAN! POUR CE MOIS

Tous les Samedis, dans le mois d'avril.

1 Lot de	$70,000	4	do	[illegible]
1 do	30,000	4	do	[illegible]
1 do	10,000	4	do	[illegible]
1 do	5,000	4	do	[illegible]
1 do	4,000	4	do	[illegible]
1 do	3,000	50	do	[illegible]
1 do	1,500	50	do	[illegible]
4 do	1,000	200	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx de $70,000 sont		
4 do	300	30,000
4 do	250	20,000
4 do	125	10,000
4 do	100	[illegible]
4 do	75	[illegible]
4 do	50	[illegible]
5,000 do	20	[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, [illegible] Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont introduits dans une roue de fer blanc et mis dans une roue. Les premiers 487 lots, imprimés sur de même nom dans une autre roue. Les roues sont tournées, on tire un numéro et les numéros sont pris en même temps. Le numéro et le lot qui sont tirés sont publiés et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui ont tiré les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11,250 tire le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251 et 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le numéro 550 tire le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551 et 552 auront droit à $300, d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui tire le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro dernier chiffre est 1 auront droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, etc. jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, qui sont le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers, [illegible]

do	do	do	10 demi billets	[illegible]
do	do	do	10 quarts de billets	[illegible]
do	do	do	10 huitièmes	[illegible]

En demandant des billets ou des certificats—Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier courrier. Les acheteurs pourront avoir les billets finis par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer leur nom et faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres contenant des commandes de billets ou de certificats doivent être adressées à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la N-Orléans, Boite 96. S. ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle Orléans.

Nlle-Orléans, 11 mars 1858.

EN vertu de la 37me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en pourvoir au gouvernement et à l'administration de la dite ville," les propositions seront reçues [illegible] jusqu'au troisième lundi de mai (17 mai 1858) à midi, pour l'achat de cinquante cinq bons de la Nouvelle-Orléans, de mille piastres chacun, [illegible] en 1892, et portant intérêt à six pour cent par an, payable semi-annuellement, à New York.

Les propositions devront porter sur l'adresse "Propositions pour l'achat des bons de la ville de la Nouvelle Orléans" et être adressées à O. DE BUYS, secrétaire.

Commissaires:

C. M. Waterman, maire; A. Dupré, chairman; T. Théard, contrôleur; John B. Hall, chairman; Adam Giffen, trésorier. O. DE BUYS, secrétaire

15 mars—au 17 mai

Compagnie du Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 20 mars 1858.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, encoignure Union et St-Charles, au-dessus de la Banque de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, 19 AVRIL 1858, de 9 heures à 3 heures, pour élire huit directeurs dont douze devront être des citoyens de la Louisiane et six du Mississippi, qui sont la majorité des actions de la Compagnie. La majorité des actions de la Compagnie devra être représentée jusqu'au jour de l'élection, le lundi, 26 avril 1858, de 9 heures, et l'élection aura lieu [illegible] à 3 heures. E. S. CHARLES, secrétaire de la Compagnie. 29 mars—jou date

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 60, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de transférer la suite des affaires de la maison de teinture située rue Royale No 78, [illegible] Teinture et nettoyage des vêtements et étoffes de tous genres [illegible] 29mars—3m

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER, 125, rue des Remparts (rue du Canal).

Au coin des rues Robertson et Orléans.

M. DANZIGER mettra en vente, LUNDI, le 15 mars, un magnifique assortiment de marchandises de printemps, comprenant 2000 Robes jaconas à $1 pièce, garanties bon teint. 2000 Robes organdi françaises, à $1. 800 Robes organdi françaises, à $1 50. 3000 [illegible] à la [illegible] de pointes, de $5 à $25.

Châles de barège de toutes couleurs, avec rares nuances, à $4 seulement.

200 pièces Toile d'Irlande par fil, à $6 la pièce. 6 caisses kerseys épais, à 13 cts la yarde. 13m

1000 pièces reçues par le Black Warrior de New York

7av—6f O. B. GRAHAM, No 96, rue Gravier

GENIEVRE de Hollande—Steamboat. 18 pipes J Meichers en débarquement du navire B D Metcalf, venant de Brême et à vendre par FREAU & COUTURIE, 13 mars 31 et 33 rue Gravier

UNE BONNE AFFAIRE. *Pour cause de départ.*

A céder le bail de la maison Nos 213 et 215, rue Royale entre celles d'Orléans et Ste Anne. On vendra aussi les meubles au prix de revient. Ils n'ont été importés de Paris en décembre dernier, et n'ont pas encore servi.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la maison QUEYROUZE & LANGSDORFF, 15mars—3m No 15, rue St-Louis

A LOUER—Une maison en briques, à deux étages, située rue du Bassin entre celles Toulouse et St Louis, avec façade sur la rue des Remparts. Une cuisine en briques avec chambres à domestiques, une grande cour avec citerne et waterworks. Possession en sera donnée au 1er avril—Pour les conditions, s'adresser chez FREAU & COUTURIE, 15 mars 31 et 33, rue Gravier

A LOUER—Le haut des magasins en encoignure Baronne et Poydras. [illegible] U. LAROUSSINI & Co, 14 mars Maison Rouge No 1.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal.—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. 28 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

DODARD & Cie DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, comme en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, casimirs, barèges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc. Par le moyen d'un nouveau procédé. 14 dec—1an

MAGASIN A BON MARCHE.

MAGASIN A BON MARCHE.

Marchandises de modes et de fantaisie,

Aux prix de New-York.

Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

Mme G. S. FABIO.

Mme FABIO informe respectueusement sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne, et les dames en général, qu'elle vient de recevoir d'Europe et de New-York un assortiment complet et varié de marchandises de printemps et de fantaisie, consistant en:

200 douzaines de chapeaux en paille, blanche et grise pour dames et fillettes;

150 douzaines de chapeaux en paille, blanche et grise, pour demoiselles et enfants.

CASQUETTES

250 douzaines chapeaux "Leghorn" unis, pour fillettes et garçons.

Un grand assortiment de cheveux et de mantilles en dentelle et en soie.

Un choix varié de chapeaux en crêpe et en paille de riz.

Aussi: un assortiment complet d'articles concernant son genre d'affaires.

Mme FABIO espère que son magnifique choix de marchandises (prix de New-York) lui vaudront le patronage des acheteurs. Les dames sont respectueusement invitées à aller visiter les marchandises avant d'acheter ailleurs. De grands avantages seront offerts pour du comptant.

On appelle plus particulièrement sur ces articles l'attention des gens de la campagne.

Souvenez-vous de la rue de Chartres, encoignure Hôpital. 19mars—1ms Dep

D. LOPEZ.

Encoignure des rues Chartres et Canal.

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la banane ainsi que le véritable Nectar—Faisant usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évite ainsi les résultats fâcheux produits par l'oxide de plomb, qui se forme dans les serpentins actuellement employés. 29 mars—3m

CIGARES—En débarquement des bricks M. A. Vens et Tallulah, arrivés de la Havane: 275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, de célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Rosal, etc. etc. A vendre par P. GUMA, 24 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 24 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

GANTS JOUVIN—Un grand assortiment de gant Jouvin 1ère qualité, à vendre à $1 la paire, chez J. AUGE, 8 mars coin Bienville & Chartres

EPAULES—20 boucauts épaules prime, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 6 av 62 et 64 rue Poydras

Institution Catholique

Pour l'instruction des orphelines dans l'indigence, 3me District.

LES parens des élèves, les ex-directeurs, les membres des sociétés de bienfaisance qui viennent en aide à ces orphelins, et le public en général, sont respectueusement invités à assister aux examens des élèves de cette institution.

Les examens auront lieu dans l'ordre suivant: Examen en français des demoiselles et celui de la classe anglaise, samedi 17 avril; Examen en français des élèves mâles, lundi 19 du même mois; Récitations de morceaux, jeudi 22 du même mois.

N. B.—Les examens commenceront à 9 heures très précises du matin, et la récitation, à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la direction, ARMAND LANUSSE, 12 avril—12 15 17 19 21 Principal.

VIEUX CEPS.

CE vin renommé de J. LAUSSURE & Cie, introduit depuis seulement deux ans dans ce pays, est à peine connu, que déjà d'autres vins inférieurs en qualité sont offerts sous cette dénomination.

Le véritable VIEUX CEPS, dont la qualité supérieure a été reconnue pour le ménagement par les propriétaires et marchands de vins, a été introduit à Dijon en 1854, est la propriété de MM. J. LAUSSURE & Cie et porte sur l'étiquette un fac simile de la signature de J. Laussure et le nom des villes Nuits et Paris. Nous avons obtenu le médaille qui fut conférée à cette honorable maison par le jury de l'Exposition Universelle de Paris en 1855. Il est employé, les bouchons sont estampés J. Laussure & Cie, Vieux Ceps.—Tout autre article qui porte ce nom est une contrefaçon, et par conséquent un attentat à la bonne foi du public.

MM. A. CARRIERE & Co, 36 rue Vieille Levée, sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans et seuls autorisés à vendre le véritable VIEUX CEPS, ainsi que les Bourgognes rouges et blancs et autres vins de J. Laussure & Co.

BENOIT LAUSSURE, représentant de MM. J. Laussure & Co, pour les Etats-Unis et le Canada. 20 Beaver street, New-York. 25mars—1an 1fps

Institution de Mme Parent.

MME PARENT transportera son institution, pour l'été, à Mandeville, de l'autre côté du Lac, à partir de la Saint-Jean et où l'on se rend de la Nlle-Orléans en deux heures. L'édifice est vaste, où a un parc et une vue, un wharf et convient sous tous les rapports à une Institution. Les familles pourront être assurées que les élèves y recevront des soins maternels comme par le passé. Mme Parent aura dans son établissement des professeurs d'un mérite reconnu. Les mêmes études qu'en ville, comprenant toutes les branches d'une éducation solide, ainsi que les sciences qui font l'objet d'une [illegible]

Mme Parent se chargera des demoiselles que leurs parents ne pourront accompagner, elles pourront rester dans l'institution le temps qu'on jugera nécessaire.

S'adresser ou écrire à Mme PARENT, encoignure Dumaine et Remparts. 15mars—remmy